

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, Nos 48 et 49
les 22 et 29 décembre 1982

D'ouest en est, les joies de l'hiver dans les villes canadiennes	1
Ouverture d'une ambassade canadienne en Jordanie	3
Première mondiale pour Téléglobe	3
Le Canada appuie les secours de la Croix-Rouge en Afrique	3
Le ministre d'État aux Relations extérieures en Algérie	3
Carte de vœux du premier ministre canadien	3
1982 en images — quelques événements de la scène canadienne	4
Remise du prix E.W. Crampton	6
L'Amérique centrale à bicyclette	6
Mon beau sapin, illuminé	6
Histoire des Canadiens français d'Ottawa	6
Renouveau des langues indiennes	6
La Noël, vue par une dinde	6
La chronique des arts	7
Scènes de la nativité sur les timbres canadiens de Noël	8

D'ouest en est, les joies de l'hiver dans les villes canadiennes

L'hiver au Canada n'est certes pas le temps d'hiverner.

Un air sec, un ciel clair, une neige étincelante invitent aux sports d'hiver dans les nombreux centres de ski, lesquels, au Canada, ne sont jamais très éloignés des villes. Ces dernières, d'ailleurs, fourmillent d'activités et les distractions ne manquent pas en hiver.

Tout à l'ouest, la capitale de la Colombie-Britannique, Victoria, jouit d'un climat agréablement tempéré qui permet aux visiteurs de se promener, même en hiver, à travers les agencements floraux des Butchart Gardens ou de jouer au golf sur l'un des terrains avoisinants.

La ville a su garder le charme de la vieille Angleterre. Par exemple, l'hôtel Empress, qui domine le port, fait revivre la tradition anglaise tous les après-midi en servant le thé et les crêpes (*tea and crumpets*) sur des nappes de toile blanche. Agréable pause, surtout si l'on a fait du lèche-vitrine au Bastion Square, quartier de magasins "à la mode des vieux pays".

Une autre ville de la côte ouest, Vancouver, se dresse sur un fond de montagnes, à quelques heures seulement de stations de ski comptant parmi les meilleurs du monde.

Calgary (Alberta), capitale canadienne du pétrole, se trouve aussi près des stations de ski alpin des Rocheuses. (Parmi les centres les plus connus, notons Banff et Lac Louise où novices comme experts trouvent des pentes qui leur conviennent, et où les amateurs de ski de randonnée profitent d'excellents sentiers.) Pour fuir l'hiver, on peut se promener dans les Devonian Gardens, merveilleux jardins intérieurs qui s'étalent aux étages supérieurs d'un grand magasin de Calgary.

A Regina (Saskatchewan), les touristes peuvent visiter le centre de recrutement et le Musée de la célèbre Gendarmerie royale du Canada, faire du ski, patiner, ou jouer au curling.

Winnipeg, la capitale du Manitoba, est la quatrième ville en importance du Canada. Chaque hiver, elle offre une riche variété d'événements culturels. Le Royal



Un hôtel de Lac Louise, dans le parc national Banff, à quelques heures seulement de Vancouver ou de Calgary.



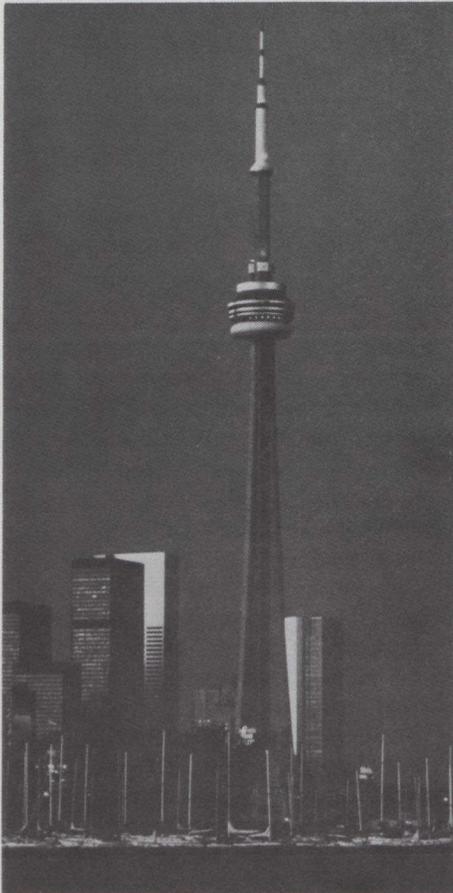
Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

Winnipeg Ballet, la plus ancienne troupe de ballet du Canada, se produit régulièrement au Manitoba Theatre Center, tout comme la troupe de danse moderne, les Contemporary Dancers. Les amateurs de musique peuvent y entendre, entre autres, la compagnie d'opéra du Manitoba. A noter aussi, le Festival du voyageur, l'un des carnivals les plus connus de l'Ouest. Le Festival honore les chasseurs, trappeurs, commerçants et aventuriers qui, dans les débuts de la colonisation, apprirent à survivre en adoptant le mode de vie des Indiens. Il a lieu à Saint-Boniface, partie française de la ville de Winnipeg.

Toronto (Ontario) possède la plus haute structure verticale du monde, selon le livre Guinness des records mondiaux. Il s'agit de la tour CN qui mesure 554 mètres de hauteur. En hiver, l'hôtel de ville sert de décor à une patinoire qui s'étale devant l'immeuble et où les patineurs évoluent au son de la musique.

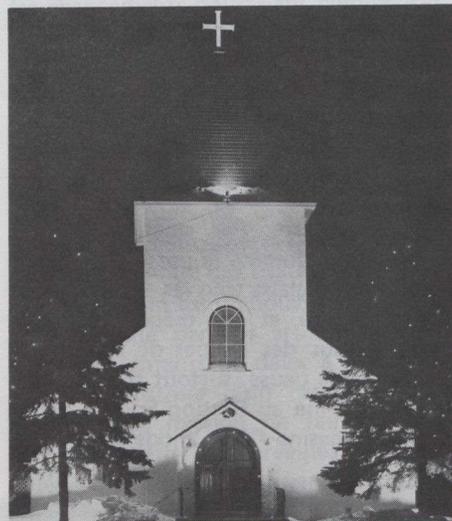
La renommée du Bal de Neige qu'organise Ottawa chaque année n'est plus à faire. Lors de ce carnaval d'hiver, une atmosphère joyeuse de fête populaire inonde la capitale nationale. Au coeur de



Tout en haut de la tour CN, un restaurant permet de goûter des mets raffinés tout en jouissant d'une vue magnifique sur Toronto illuminé.



Il ne faut pas manquer d'assister à un spectacle du Royal Winnipeg Ballet. Ses danseurs étoiles, David Peregrine et Evelyn Hart ont reçu plusieurs prix internationaux.



Dans un décor de Noël, la chapelle du centre de recrutement de la GRC.

la ville, le canal Rideau gelé forme en hiver la patinoire la plus longue du monde (7,8 kilomètres). Mais pour ceux que n'attirent ni le patinage, ni la raquette, ni la motoneige, Ottawa offre un vaste choix de musées à visiter et ses nombreuses galeries font la joie des amateurs d'art.

Montréal est l'une des rares villes du monde où l'on peut faire du ski dans la ville même. Son parc du Mont-Royal et celui de l'île Sainte-Hélène offrent leur merveilleux décor aux skieurs qui n'ont pas le temps de se rendre dans les stations de ski environnantes. On y fait aussi bien du ski alpin que du ski de fond. La ville est réputée pour son caractère cosmopolite, sa fine cuisine et sa vie nocturne. Une promenade dans le Vieux-Montréal est un retour au XVII^e siècle, tandis que les

(suite à la page 8)



Un skieur à Ottawa, avec, au second plan à droite, les édifices du Parlement.

Gendarmerie royale du Canada

Photos Office de tourisme du Canada

Ouverture d'une ambassade canadienne en Jordanie

Le ministre de la Justice et procureur général, M. Mark MacGuigan, a représenté, le 23 novembre, le gouvernement canadien aux cérémonies d'ouverture d'une ambassade canadienne à Amman.

Durant sa visite de deux jours, M. MacGuigan a rencontré le ministre des Affaires étrangères de Jordanie, M. Marwan Al-Qasim, et d'autres personnalités politiques pour discuter de diverses questions bilatérales et internationales d'intérêt commun.

Première mondiale pour Téléglobe

Téléglobe Canada a inauguré, le 1^{er} décembre, le premier service public international de transmission de données avec commutation de circuits du monde.

Ce nouveau service, qui fait partie du réseau international Globedat de la société, reliera des bases de données et des terminaux situés au Canada et en Allemagne de l'Ouest. Il permettra de réduire jusqu'à 14 p. cent les coûts de transmission de données entre ces deux pays.

Par la même occasion, Téléglobe Canada a annoncé le lancement du service de transmission de données avec commutation par paquet Globedat-P entre le Canada et la France.

Téléglobe Canada offre maintenant la transmission de données avec commutation par paquet avec l'Allemagne, la France, le Japon, les Pays-Bas et Singapour.

Le Canada appuie les secours de la Croix-Rouge en Afrique

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, a annoncé, le 22 novembre, l'octroi par le Canada de deux subventions à la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge (LSCR).

La première subvention, de \$50 000, vient appuyer le programme d'assistance médicale et de secours mené par cet organisme au Tchad; la seconde, de \$20 000, est affectée aux activités de secours de la Ligue au Zimbabwe.

Les fonds seront versés par le Programme d'assistance humanitaire internationale de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

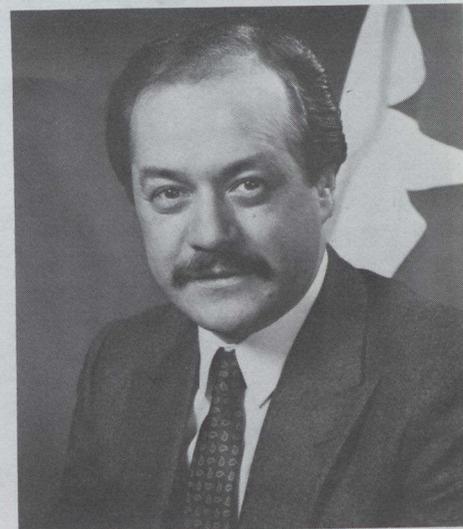
Le ministre d'État aux Relations extérieures en Algérie

Le ministre d'État aux Relations extérieures, M. Lapointe, a effectué en novembre une courte visite de travail à Alger, à l'invitation du ministre algérien des Transports et des Pêcheries, M. Salah Goudjil.

A cette occasion, les deux ministres se sont entretenus de divers éléments de coopération canado-algériens. Les discussions ont porté, principalement, sur le secteur des transports et sa priorité dans le cadre du plan quinquennal algérien.

Le ministre Lapointe a réaffirmé l'intérêt et la volonté du secteur privé et du gouvernement canadiens à voir se poursuivre l'étroite coopération qui existe déjà dans ce domaine. A cet égard, les deux ministres ont procédé à l'officialisation du contrat signé à cette occasion par les dirigeants de la Société SOFATI de Montréal d'une part, et par ceux de la Société nationale des transports de voyageurs (SNTV) et de la Société nationale des transports routiers (SNTR) de l'Algérie, d'autre part. Le contrat, portant sur la construction de 32 centres d'entretien de véhicules moteurs, est évalué à \$250 millions.

Soulignant la volonté de leurs gouvernements respectifs de promouvoir des



M. Charles Lapointe

rapports technologiques plus étroits entre les secteurs industriels des deux pays, MM. Goudjil et Lapointe se sont félicités des efforts déjà entrepris de part et d'autre et ont convenu de tout mettre en oeuvre pour assurer l'édification, dans le secteur des transports, d'une assise harmonieuse au développement des relations économiques bilatérales.

Carte de vœux du premier ministre canadien



Une scène de famille pleine de fraîcheur illustre, cette année, la carte de vœux du premier ministre Trudeau que l'on voit entouré de ses trois fils Michel, Justin et Sacha.

1982 en images — quelques événements de la scène canadienne



De gauche à droite, rangée du haut: Le bras spatial canadien lors d'essais effectués en mars pendant la 3^e mission de la navette spatiale américaine Columbia. — Le nouveau secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen (en costume clair), a présidé, en octobre, une réunion des ministres des Affaires étrangères de l'OTAN, à Val David (Québec). On le voit ci-dessus avec quelques-uns des participants. — Le Dynalobic, ordinateur portable mis au point à Ottawa. — Le Challenger 601 s'est révélé un succès. — Une Canadienne a donné naissance, le 25 mars, aux premiers jumeaux-éprouvette d'Amérique du Nord. Rangée du centre: Sculpture offerte par des artistes au Conseil national des arts qui célébrait son 25^e anniversaire. Au second plan, trois membres du premier Conseil d'administration. — Laurie Skreslet, premier Canadien à atteindre le mont Everest (le 4 octobre). — Sous le regard du premier ministre Trudeau (assis à gauche),

Sa Majesté Elizabeth II, reine du Canada, a signé, le 17 avril, le document proclamant la Loi constitutionnelle de 1982. On voit au-dessous de la photo sa signature et celle du ministre de la Justice d'alors, M. Jean Chrétien. — Anik C-3 lancé dans l'espace le 12 novembre, lors de la première mission commerciale de Columbia. — Mavis Gallant, prix du gouverneur général pour son recueil de nouvelles Home Truths — Selected Canadian stories. — Ouverture, le 28 octobre, du centre Terry-Fox de la jeunesse canadienne, par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, que l'on voit entouré des parents de Terry. Rangée du bas: Décès, le 4 octobre, du pianiste canadien Glenn Gould. — Vente à Mexico de wagons de métro construits par Bombardier. — Photo, prise vers 1910, faisant partie d'une exposition marquant le 150^e anniversaire du canal Rideau. — Décès, le 16 octobre, du Dr Hans Selye, qui inventa le concept du stress.

Remise du prix E.W. Crampton

M. Eugène Donefer, professeur au département de zootechnie de la faculté d'agriculture de l'Université McGill, à Montréal, a reçu dernièrement le prix E.W. Crampton pour ses éminents services dans le domaine de la nutrition.

Le prix E.W. Crampton a été institué en 1973 en l'honneur de M. Earle W. Crampton, célèbre chercheur en nutrition animale, auteur ou co-auteur de deux manuels d'enseignement connus dans le monde entier: *Fundamentals of Nutrition* et *Applied Animal Nutrition*.

Le lauréat de cette année, M. Eugène Donefer, a reçu le Prix pour ses travaux sur l'utilisation de fourrages de basse qualité dans l'alimentation du bétail.

Le Dr Donefer a étendu la portée de ses travaux à l'échelle internationale grâce aux efforts considérables qu'il a consacrés depuis 1968 à la mise au point de programmes d'alimentation à base de canne à sucre sous les tropiques. Il est le principal responsable de la mise sur pied, en l'espace de cinq ans, du Centre d'alimentation à base de canne à sucre, à Trinidad.

L'Amérique centrale à bicyclette

L'intérêt grandissant des Canadiens pour l'Amérique latine ne se manifeste pas seulement par l'activité du gouvernement, mais aussi par les relations personnelles, notamment par le nombre croissant de personnes qui parrainent des enfants pauvres de cette région du globe. Un de ces parents "adoptifs", M. Paul Loofs, âgé de 53 ans, a récemment rendu visite à ses "enfants" en Amérique centrale, d'une façon tout à fait inusitée: en voyageant à bicyclette.

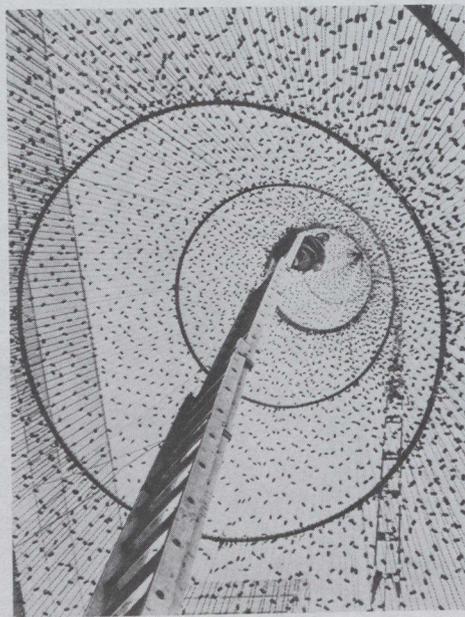
M. Loofs, qui a déjà fait trois voyages en solitaire autour du monde en *VW Beetle*, a aussi parcouru toute l'Amérique du Sud il y a quelques années et rendu visite à son premier enfant adoptif au Nicaragua, dans le cadre de l'Année de l'enfant. Il avait, dans l'intervalle, parrainé deux autres enfants, au Guatemala et au Salvador, mais aussi décidé de se départir de sa voiture. D'où l'idée de combiner l'avion et la bicyclette pour aller voir ses trois enfants.

"J'ai parcouru, à bicyclette, 2 400 kilomètres en Amérique centrale et visité huit villages et projets SOS dans quatre pays, le tout, le plus simplement du monde, en dormant à la belle étoile et en vivant des produits locaux. Mais l'import-

tant, c'est d'avoir pu rencontrer mes enfants adoptifs et constater, en passant quelque temps avec elles, les progrès qu'elles accomplissaient; j'ai aussi rencontré personnellement les responsables locaux de SOS International et vu d'un peu plus près le travail qu'ils effectuaient dans la région...

"J'ai eu la satisfaction de constater que HORIZON et SOS Kinderdorf font un travail remarquable, et méritent certainement le soutien qu'ils reçoivent et peut-être davantage."

Mon beau sapin, illuminé



Pour vérifier le système électrique, un électricien est propulsé par une échelle mécanique à l'intérieur du cône d'un arbre de Noël de 30 mètres de hauteur qui orne la place Ville-Marie, à Montréal, pendant la période des fêtes de fin d'année.

Histoire des Canadiens français d'Ottawa

Le lancement du tome III d'une série de chroniques sur Ottawa a eu lieu le 17 octobre.

La série raconte l'histoire des Canadiens français d'Ottawa, depuis les débuts de Bytown (premier nom de la ville d'Ottawa) jusqu'à nos jours.

Dans le troisième tome, intitulé *Ottawa 1876-1899 et sa population canadienne-française*, l'auteur, Georgette Lamoureux, fait ressortir la vigueur du fait français à Ottawa au XIX^e siècle, vigueur due en grande partie, dit-elle, à la fondation de l'Institut canadien français en 1852.

Renouveau des langues indiennes

Pour éviter que les jeunes Indiens n'oublient leur langue maternelle en fréquentant des écoles où l'enseignement se fait uniquement en anglais, le gouvernement du Manitoba a mis en place, il y a quelques années, un programme de langues indiennes.

Aujourd'hui, toutes les réserves de cette province ont au moins un instituteur qui enseigne la langue indienne parlée dans la région. De plus, il existe maintenant des grammaires de langues cris, ojibwa, sioux et sauteau, qui permettent de compléter l'enseignement de la langue parlée.

La Noël, vue par une dinde

Quelques semaines avant Noël, je me sens envahie par une haine contre l'humanité. On dit, pourtant, que c'est une époque où règne l'amour fraternel, mais dans ce monde où l'on s'entre-dévore, je suis encore à la recherche d'un frère.

Je ne suis pas particulièrement portée envers l'humanité le reste de l'année, à l'exception de quelques individus que j'aime bien voir arriver. La femme du fermier, par exemple, est toujours la bienvenue, car elle est très fidèle à m'apporter ma pâtée quotidienne.

Cela fait à peine deux mois qu'on respire de soulagement pour avoir survécu à l'Action de Grâce, et voilà que Noël ramène le même scénario. Si seulement je pouvais me rendre jusqu'à Pâques, j'aurais le temps de réfléchir. Mais la seule façon de m'en tirer, c'est de jeûner jusqu'à ce que je devienne complètement décharnée avant le temps des Fêtes.

En attendant, une suggestion ...: pour quoi ne pas manger du jambon?

Tiré de *Télescope*



La chronique des arts

Nico et Niski et l'étoile de Noël

Un spectacle de marionnettes pour enfants, présenté dernièrement à Ottawa, a connu un grand succès.

Coproduction du Théâtre français du Centre national des arts et du Cercle Molière, de Saint-Boniface (Manitoba), *Nico et Niski et l'étoile de Noël* a fait revivre, sous les yeux émerveillés de nombreux jeunes spectateurs, une nouvelle version de la nativité.

L'auteur, Claude Dorge, a choisi comme cadre un village indien du Nord du Manitoba.

Au coeur de l'hiver, deux intrépides voyageurs, Nico et Niski, rendent visite à leur ami le chef Plume-d'Aigle. Celui-ci leur apprend que Voix-du-Tonnerre a usurpé son titre, avec l'aide de Fils-d'ours, son fils, et du sorcier Nuage-Noir, et qu'il a instauré un régime de violence et de terreur dans le village. Or, par une nuit claire et glaciale, arrivent un étranger et sa femme enceinte. Alors se produit une série d'événements extraordinaires, au cours desquels les spectateurs font également connaissance de trois grands chasseurs, attirés vers ces lieux par un songe, et du pauvre orphelin Perdrix-Aile-Cassée, qui est d'une générosité sans borne.

Franco-Manitobain d'origine, Claude Dorge est non seulement un dramaturge de talent, mais également un comédien, un metteur en scène et un musicien.

Aussi à l'aise en anglais qu'en français,



Une scène de *Nico et Niski et l'étoile de Noël* montée par le Cercle Molière.

il a déjà joué au Manitoba Theatre Centre, au Centre national des arts et au Théâtre du P'tit Bonheur, à Toronto.

Depuis ses débuts au Cercle Molière, en 1964, Claude Dorge a contribué en qualité d'auteur, au succès de nombreuses productions, notamment *Le Roitelet*, *OK d'abord*, *Nico et Niski et la raquette volante*.

En plus de *Nico et Niski et l'étoile de Noël*, le Cercle Molière a mis à son répertoire cette saison une autre pièce de Claude Dorge, *Cré Sganarelle*.

Le Cercle Molière, fondé en 1925, est la

plus ancienne troupe de théâtre de tout le Canada.

La troupe a toujours présenté des pièces de qualité. Du comique au dramatique, du théâtre classique au théâtre moderne, son répertoire est des plus variés.

La remarquable stabilité qui le caractérise pourrait être attribuée au fait que la troupe a eu seulement quatre directeurs artistiques en 54 ans d'existence et que chacun a su s'entourer d'une équipe de grand talent. Son directeur actuel est M. Roland Mahé, qui signe la mise en scène de *Nico et Niski et l'étoile de Noël*.

Oeuvres de Paraskeva Clark à la Galerie nationale

La Galerie nationale du Canada présente actuellement, à Ottawa, la première exposition chronologique de l'oeuvre de Paraskeva Clark (née en 1898), l'une des plus grandes artistes-femmes canadiennes des années 30 et 40.

La plupart des 46 peintures, dessins et aquarelles exposés, sous le titre *Paraskeva — Peintures et dessins*, datent d'ailleurs de cette période et illustrent l'ampleur de la recherche picturale de l'artiste. Celle-ci prônait la nécessité d'un art humaniste et cette conviction explique sa prédilection pour les portraits, les autoportraits et la peinture de personnages.

Le contenu de ces tableaux figuratifs est résolument anecdotique ou politique. Une influence cézannesque est visible dans les paysages, natures mortes et scènes urbaines. L'intérêt de Paraskeva



Galerie nationale du Canada

Clark pour l'oeuvre du grand peintre français et de ses contemporains vient d'un séjour de dix ans en France, décennie précédant son arrivée au Canada en 1931 et le début de sa carrière artistique. Cette expérience immédiate des styles européens, ainsi que plusieurs années d'apprentissage artistique en Russie imprègnèrent presque la totalité de sa production canadienne.

Après sa présentation à la Galerie nationale, cette exposition se rendra à Toronto et à Victoria.

Sept des 12 oeuvres de Paraskeva Clark dans la collection de la Galerie nationale sont incluses dans l'exposition, y compris un *Autoportrait* saisissant, peint en 1933, le *Champ de blé* (1936), *Cadeaux de Madrid* (1937), hommage au dévouement du médecin Norman Bethune.

← *Autoportrait, Paraskeva Clark, 1933, huile sur toile.*

D'ouest en est... (suite de la page 2)

gratte-ciel et la ville souterraine de Montréal ouvrent une fenêtre sur le XXI^e siècle.

Le Carnaval de Québec est connu du monde entier et il attire des touristes de nombreux pays. Plus de 300 centimètres de neige tombent chaque année sur la ville et recouvrent ce coin historique et romantique d'un tapis tout blanc. L'hôtel Château Frontenac devient alors un palais féérique lorsque scintille la neige de ses tourelles et qu'il irradie le chaleureux confort de son intérieur.

Non loin de Montréal et de Québec, les Laurentides sont un pays de rêve pour les amateurs de sports d'hiver. Des centres touristiques de toutes sortes offrent la possibilité de faire du ski, de la motoneige, du traîneau et du patin.

Tout à l'est, Halifax, capitale de la Nouvelle-Écosse, a une vie culturelle des plus riches. L'Atlantic Symphony Orchestra se produit régulièrement et le Neptune Theatre Company présente des pièces de théâtre pleines de vie. Les propriétés historiques, quais de corsaires du XIX^e siècle



Bonhomme Carnaval symbolise la joie et la bonne humeur du Carnaval de Québec.

aujourd'hui restaurés, regroupent boutiques, restaurants, pubs, bureaux ainsi que le quai où est amarrée la célèbre goélette *Bluenose II*.

Vancouver, Edmonton, Toronto, Mont-

réal et Québec ont des équipes dans la Ligue nationale de hockey. Chaque semaine, les meilleurs joueurs du Canada et des États-Unis s'affrontent lors de matchs suivis par des milliers de spectateurs montrant leur enthousiasme en chantant, en frappant des mains ou en brandissant bannières et banderoles.

L'hiver est aussi le temps de profiter des longues soirées pour aller au spectacle ou au restaurant.

Chaque ville du Canada peut s'enorgueillir de posséder des restaurants de grande classe. On y trouve, bien sûr, des spécialités régionales et nord-américaines, mais dans toutes les villes canadiennes on peut également faire un tour du monde culinaire.

Enfin, chaque ville compte des troupes de théâtre, de danse et des orchestres professionnels de qualité qui contribuent à faire de l'hiver une saison pleine de vie.

Scènes de la nativité sur les timbres canadiens de Noël



Cette année, des scènes de la nativité servent de thèmes aux timbres de Noël, émis le 3 novembre dernier. Les trois timbres sont reproduits sur un fond de couleurs traditionnelles de Noël (rouge, bleu et vert). Un photographe de Toronto, M. Bert Bell, a photographié des figurines créées, il y a plus de 30 ans, par Mme Hella Braun, de Kitchener (On-



tario). M. Jonathan Eby, également de Toronto, a créé le design des timbres. Le ministre responsable de la Société canadienne des postes, M. André Quellet, a souligné que le choix de scènes de la nativité avait été fait pour souligner le huitième anniversaire de naissance de saint François d'Assise, à qui l'on doit la première crèche de Noël.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada

ISSN 0384-2304

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01045479 4

